

Beobachtung an *Fringilla montana* L. Baumsperling

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen
Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten
Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **3 (1819)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Reuse sort du Val Travers par deux défilés appelés *les Veillons* et *la Clusette*, là une des montagnes latérales s'avance au point qu'elle paraît fermer le passage et que la rivière ne trouve pour s'écouler qu'un canal très étroit. A la Clusette les rochers sont tellement à pic qu'il a fallu tailler le chemin dans le roc vif et construire un mur pour garantir les passagers du précipice. On ne peut donc supposer qu'aucun courant rapide ait pu remonter dans cette Vallée depuis le bassin du lac de Neufchâtel. Cependant dans la partie supérieure du Val Travers, qui est fermée de toutes parts par des montagnes calcaires, on trouve un nombre si considérable de blocs de roches primitives *) que l'on se croirait dans une Vallée des hautes Alpes.

Il en est de même du Val St. Imier: La *Suze* en sort par trois longs défilés. Le premier est près de *Sonceboz*; c'est une fracture qui coupe la montagne du haut en bas et qui forme un des passages les plus pittoresques que l'on observe dans la chaîne du Jura. En sortant de ce défilé on entre par le village de *la Hutte*, dans un grand bassin entouré de hautes montagnes. Celles-ci semblent ne laisser aucune issue à la rivière, jusqu'à ce qu'on s'approche d'une fente qui coupe ces montagnes dans toute leur hauteur; au fond de cette fente on voit la *Suze* se précipiter de rocher en rocher. Cette rivière passe encore un troisième défilé avant d'entrer dans la plaine de *Bienne*. De plus ces passages étroits ne sont pas sur la même ligne que la Vallée, car la rivière après avoir coulé longtemps vers le Nord Est, tourne subitement vers le Sud et vient se jeter dans le lac de *Bienne* dans la direction du Sud Ouest. C'est donc avec raison que feu mon Oncle, dont j'emprunte ces descriptions **) dit que la Vallée de St. Imier est fermée du côté des Alpes. Cependant toute cette Vallée est jonchée de blocs et de masses plus petites de roches primitives, c'est un véritable magasin de pierres primordiales. D'où sont-elles venues? Ce n'est certainement pas de la chaîne des Alpes: Ainsi l'hypothèse de Mr. de Buch ***) pour expliquer la présence des blocs de roches primitives dans la chaîne calcaire du Jura, est inadmissible. Elle doit l'être également pour les blocs qui reposent sur les pentes du Jura faisant face aux

Alpes et pour ceux que l'on voit sur le sommet du *Belpberg* et du *Gurten*, dont nous avons parlé plus haut.

Je renvoie aux Nros. 11 et 12 de ce Bulletin pour May et Juin 1818, pages 81 et 92 où j'ai traité le même sujet et où j'avais déjà fait observer que les Vallées de Travers et de St. Imier étaient complètement séparées de la chaîne des Alpes par la plus haute crête du Jura.

On a pu voir dans les Nros. 7 et 8 pour Janvier et Février 1819, pages 52 et 57, des groupes de blocs de roches primitives placés à la base Occidentale du *Mont-Salève* qui sont inexplicables par l'origine Alpine.

Mr. de Buch a cru voir dans les Vallées de Travers et de St. Imier, que les blocs primitifs se rencontraient toujours dans une position qui était en rapport avec le débouché de ces Vallées, et mon Oncle les a vus en rapport avec la manière dont les masses de couches se sont rompues et renversées, laissant en plusieurs endroits des vuides par les quels les blocs sont sortis de l'intérieur de la terre. Ainsi, par exemple, il n'y a point de blocs dans les défilés, parce que les montagnes étaient trop rapprochés pour laisser sortir les fragmens des couches primitives inférieures; mais dans les Vallées d'une certaine largeur, ces fragmens sont en grand nombre sur la base des montagnes adjacentes. Il y en a aussi sur les parois des *combes* profondes ou des cirques qui indiquent des gouffres dans leur centre par où les blocs ont pu sortir. Il y en a encore à l'embranchement des Vallées, parce que les masses de couches en plongeant dans la terre, ont laissé de plus grands intervalles pour la sortie des blocs qui se sont portés vers l'entrée des Vallées latérales.

Tous ces phénomènes sont si compliqués dans le voisinage des Alpes et dans leurs Vallées; ils parlent quelque fois d'une manière si ambiguë que j'ai balancé souvent entre les deux hypothèses; mais je me propose dans un ouvrage futur de présenter les phénomènes sous leurs différentes faces et de chercher à décider cette grande question. On ne peut le faire d'une manière solide qu'en étudiant et en décrivant les phénomènes de cette classe dans toutes les parties de l'Europe et même dans les différentes parties de notre globe.

*Beobachtung an Fringilla montana L.
Baumsperling.*

In einem alten Birnbaum gerade vor meinem Fenster nisten jährlich in hohlen Aesten ein oder mehrere Pärchen dieses niedlichen Vogels. Im Sommer und Herbst streichen sie herum, und zeigen sich nur hier und da. Aber im Späth-

*) Comme dans les environs de Villages de *Couvet* de *Motier*, de *Pierrenoud* et de *Fleurier*.

**) Voyages géologiques dans quelques parties de la France, de la Suisse et de l'Allemagne. Londres, 1813. §. 124. 124. 125. 46. 47.

**) Définie par Mr. Brochant-de-Villiers à la page 253. des *Annales* déjà citées.

herbste finden sie sich alle ein, und da habe ich denn seit mehrern Jahren bemerkt, das sie Federn, Wolle u. d. gl. zusammen lesen, und ihr Nest für den Winter warm ausfüttern. — Es wäre der Mühe werth zu beobachten, ob irgend noch ein anderer Vogel diese Sorgfalt für ein warmes Winterlager hat, oder ob der Baumsperling einzig so vorsichtig ist. — K.

A N N O N C E.

Il va paraître incessamment un mémoire sur l'histoire naturelle, relatif aux qualités et aux connaissances que doit avoir un Naturaliste voyageur, et aux moyens qu'il doit employer pour recueillir et expédier une grande quantité d'objets d'histoire naturelle, le plus sûrement et le plus économiquement possible.

Ce mémoire, qui est dû aux soins, aux recherches et à l'expérience de *Mr. Bourdet*, de la Nièvre, (Ex officier d'Etat-major général, naturaliste-voyageur,) sera suivi d'un traité de *Taxidermie* (art de conserver et de monter les animaux) qui non seulement sera utile à ceux qui se livrent à l'étude de cette science, mais encore aux amateurs, qui veulent eux mêmes conserver et monter des animaux.

On peut souscrire d'avance sans rien payer chez les libraires Bourgdorfer et Haller à Berne, Fischer à Lausanne et Desrogés à Genève. Le prix de l'ouvrage sera de 3 Liv. de France, et de 3 Liv. 25 C. franc de port (ou 20 batz. et 23 batz.)

N o v e m b e r 1819.

Mittägliche auf 10 Grad R. reduzirte Barometer-Beobachtungen in Bern.

Tage.	Zoll Lin. 100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.	Tage.	Zoll Lin. 100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.
1	26 4 15	+ 4 1/4	+ 9 1/4	16	26 2 48	+ — 1/2	+ 3 —
2	3 24	4 3/4	9 3/4	17	2 25	0 —	4 1/4
3	5 54	6 3/4	7 3/4	18	2 60	— — 3/4	1 1/2
4	6 25	1 —	7 —	19	4 95	— — 3/4	1 1/2
5	2 97	3 —	6 3/4	20	3 25	+ 1 1/2	4 —
6	4 92	5 —	7 1/2	21	25 10 20	2 —	3 1/4
7	3 30	2 1/4	9 3/4	22	26 1 —	— 3/4	1 3/4
8	1 42	5 1/2	10 —	23	3 78	— 1 1/4	1 1/2
9	3 68	1 1/4	3 1/4	24	3 86	5 1/2	— 1/2
10	2 85	— 3 1/4	2 3/4	25	5 41	2 1/4	— 1/4
11	1 68	0 —	5 —	26	3 10	5 3/4	0 —
12	2 37	+ — 1/4	3 —	27	4 85	— 3/4	3 —
13	1 10	1 —	4 —	28	5 43	1 3/4	2 1/2
14	2 60	1 1/4	4 1/4	29	6 92	6 1/2	— 3/4
15	3 87	1 —	2 1/4	30	6 93	2 3/4	+ 1 1/4

Mittlere Temperatur bey ☉ Aufgang = + 0°. 36.
n. m. um 2 Uhr = + 4. —

Mittlerer Barometerstand — Höhe des Beobachtungs-Orts (Barom. Niv.) übers Meer = 1708 frz. Fuss.
34. 3. franz. Fuss über dem Münsterplatze.

Während des Novembers	Morgens 8 1/2 Uhr.	Mittags.	Abends 3 1/2 Uhr.	Abends 9 1/2 Uhr.
	26. 3. 85.	26. 3. 50.	26. 2. 85.	26. 3. 77.

Mittlere Temperatur um 2 Uhr n. m. für Sept. Octob. et November
Maximum. Minimum.
oder Herbst 1819. = + 10°. — + 20 3/4. — — 3/4.